

Publié le 30 septembre 2018



Loïc Le Béguec a ouvert sa boutique-showroom au port du Légué en mai dernier.  
(Dimitri Rouchon-Borie)

Recycler des bâches publicitaires en sacs et transats uniques, tout en créant de l'emploi pour un public en difficulté : c'est tout le pari de Loïc Le Béguec. Il ouvre une boutique sur le port du Légué, à Saint-Brieuc. Et il fourmille d'idées pour « redonner une place à la manufacture » dans les Côtes-d'Armor.

De son passé d'artisan voilier, il lui restait sans doute un morceau de l'étoffe sur laquelle glissent les vents mauvais. Et la bobine et l'aiguille pour piquer le destin quand il n'est pas déjà cousu de fil blanc. Loïc Le Béguec a longtemps favorisé le voyage des autres, dans son atelier de Paimpol ou, ensuite, au Légué. Avant de s'offrir un départ tout à lui, au mois de mai 2018. C'est ainsi qu'il a ouvert une petite boutique-showroom, au Carré Rosengart, pas trop loin des bateaux quand même.

Quelques mètres carrés qui font l'univers de ce quinquagénaire à l'élégance timide et où il entend faire se rejoindre le monde des valeurs et celui de l'économie dans un projet novateur : transformer les bâches publicitaires en sacs chics ou en

transats chocs. Mais à condition que « ça crée de l'emploi pour des gens en difficulté ».

Il y a là des affiches du Cinéland ou de La Passerelle, des slogans de festival. Près de la machine à coudre, un sac inspiré de l'univers automobile avec, en guise de poignées, des ceintures de sécurité. « Tout ça était jeté à la poubelle depuis des lustres ». Lui a l'idée d'aller les demander. Pour les transformer.



## **Ateliers du cœur**

Cela fait « trois ou quatre ans » qu'il travaille sur le projet. L'idée lui est venue d'abord au sortir d'une tempête personnelle. Le bon rivage, au bon moment. « J'ai vraiment commencé ce projet avec les Ateliers du cœur », raconte Loïc Le Béguec. « Et je continue un peu l'aventure avec eux, parce qu'ils stockent notamment des bâches. L'idée, c'était de permettre à des gens en difficulté de produire quelque chose de créatif, de valorisant. Et que ce soit simple à mettre en œuvre ». Le succès des produits l'encourage à aller plus loin. Puis à envisager un projet à plus grande échelle.

Désormais, il vogue un peu plus seul. « Mais je garde l'idée du travail partagé. J'ai envie de me battre pour créer de l'emploi. Les bois des transats sont faits sur mesure à l'Esat de Plémet, par exemple ». C'est lui qui se charge des coutures. Tant que la production reste abordable en quantité. Mais son objectif, c'est de « redonner une vraie place à la manufacture dans le département. Le travail manuel, c'est vraiment important ».

## **Festivals et souvenirs**

Alors, il prospecte. En plus de sa boutique, qu'il gère sous la marque LB Artefact, il prépare un plus vaste plan de récupération de bâches avec des partenaires bien ciblés. Un grand festival, par exemple, qui pourrait trouver là l'occasion de faire du merchandising original avec ses bâches ; elles sont uniques à chaque édition. « En fait, dès qu'il y a des bâches publicitaires, on peut créer une gamme de produits dérivés uniques et vraiment intéressants ». Vertu du recyclage. Atout du marketing.



(Dimitri Rouchon-Borie)

Si la production augmente, « cela fera du travail pour les structures spécialisées, qui sont toujours en recherche d'activité. Mais ce qui m'importe aussi, c'est de proposer à ce public fragile quelque chose qui sorte des contrats pour de l'entretien de haie, de la blanchisserie ou autre. Dans ce projet, les gens ont leur part, ils peuvent apporter leur expression. Cela peut prendre du temps, mais lorsqu'ils osent s'avancer... cela change tout ».

En conséquence, le modèle économique est déjà calculé sur cette base. L'arithmétique des valeurs ? « La conception des articles est accessible à un débutant. Tout est conçu pour que les produits puissent être réalisés rapidement et sans stress. Voilà, c'est ça. Il faut que ça puisse tenir économiquement, mais sans stress ».



## Pratique

Boutique showroom ouverte tous les après-midi, du mardi au samedi, de 14 h à 18 h 30, au Carré Rosengart, à Saint-Brieuc. Contact : [lbartefact@gmail.com](mailto:lbartefact@gmail.com)

